



Oasis de Taldnount, Maroc



### LE PARADOXAL STATUT DE LA FEMME OASIENNE

Au regard du rôle et de la place que les femmes occupent dans la valorisation de l'espace oasien, ne méritent-elles pas d'avoir voix au chapitre pour faire ressortir leurs points de vue, leurs besoins et leurs attentes en matière de pérennité des espaces oasiens et de la survie même des oasis?

Les femmes sont souvent exclues de la prise de décision sur l'accès et l'utilisation des terres et des ressources essentielles à leur subsistance. Pour ces raisons, il est important que les droits des femmes en milieu oasien soient articulés sur les bases du droit humain universel: l'éducation, la sécurité alimentaire, l'accès non discriminatoire aux ressources et la participation équitable dans les processus décisionnels...

Dans le contexte du changement climatique, l'agriculture pratiquée par les femmes oasiennes, est une activité imprévisible qui laisse souvent place à la perte de revenu ainsi que des récoltes, souvent seules sources de nourriture et de revenus. Vulnérables et pauvres, la nourriture ne leur est plus accessible, leur niveau de santé baisse et leur éducation, particulièrement celles des jeunes filles, se dégrade de plus en plus.

Si on ne veut pas voir disparaître les oasis, ces écosystèmes vitaux du désert, il est essentiel de réduire les inégalités des sexes et de rendre les femmes autonomes dans les espaces oasiens. Les acteurs oasiens du Maghreb et du Sahel, regroupés au sein du RADDO, entendent ainsi s'approprier ce numéro d'El Waha au mieux de leurs intérêts qui sont avant tout ceux de la famille et de la communauté.

Colette Bénoudji,  
Coordinatrice de Lead-Tchad, association référente du RADDO au Tchad



## LA FEMME OASIENNE : UN PILIER DU DÉVELOPPEMENT LOCAL

*Prise entre la rigueur du conservatisme social et l'impératif de survie dans un environnement des plus durs, la femme oasienne a toujours été un acteur de développement local de premier plan, certes ignoré mais dont l'apport reste primordial.*

engagée aux côtés de l'homme dans l'exploitation du palmier dattier.

Son rôle ne se limite pas à prendre soin de l'oasien et à réunir les conditions nécessaires pour permettre à celui-ci de travailler, mais elle participe également à la valorisation des multiples produits issus de la plante du désert.

Fidèle à cette vocation multi-séculaire, l'oasienne de Tidjikja a su, au fil des âges, se forger une place centrale dans le développement du *ksar*<sup>1</sup> grâce à son dynamisme, à son génie créateur et à son sens d'adaptation aux impératifs du temps et de l'espace oasiens. Aujourd'hui encore, elle demeure un pilier de développement local.

C'est elle, par exemple, qui sait tirer de belles choses des dérivés du palmier, les transformant en meubles d'intérieur (nattes, objets de décors, ustensiles de cuisines, etc.) et en outils de travail pour l'oasien (cordages, nattes pour le séchage des dattes, haies tissées, etc.). Elle sait également utiliser les dérivés du palmier en tant que combustibles, contribuant ainsi de la plus belle manière, à la protection de l'environnement. Grâce à elle, l'artisanat oasien a toujours été une activité génératrice de revenu et de bien-être individuel et collectif.

C'est elle qui, une fois les dattes mûres et cueillies, s'occupe de leur tri, de leur conditionnement et de leur conservation, les faisant passer du stade de matière première brute à celui de produit fini prêt à être écoulé sur le marché de consommation. Jadis, elle confectionnait les outres et sacs de cuir dans lesquels les caravaniers acheminaient leurs produits vers les marchés lointains d'Afrique subsaharienne. Aujourd'hui, elle les commercialise elle-même sur les marchés sédentaires.

A partir des produits issus d'animaux, des dattes et des céréales cultivées sous le palmier, l'oasienne sait nourrir et vêtir sa famille, été comme hiver, donnant ainsi un exemple rare d'autosuffisance et d'intégration économique. A ce niveau, il y a lieu de signaler que l'oasienne de Tidjikja s'est très bien adaptée aux mutations subies par leur milieu suite à la grande sécheresse de ces dernières décennies. Ainsi, elle a rapidement intégré les techniques de cultures maraîchères introduites par l'Etat et certains acteurs de développement pour pallier au manque de nourriture de qualité qui a accompagné ce fléau. Elle a, aussi, ajusté son génie artisanal aux perspectives nouvelles ouvertes par le

tourisme et les clients aux exigences et goûts nouveaux qu'il amène avec lui.

La femme oasienne est à elle seule un bel exemple de dynamisme, de labeur et d'adaptation aux évolutions continues de l'environnement oasien.

*Sidi Ahmed Cheine*

*Coordinateur national*

*Tenmiya, point focal du RADDO en Mauritanie*

*tenmiya@mauritel.mr*

## LEXIQUE

<sup>1</sup> **Ksar** : Village fortifié que l'on trouve en Afrique du Nord combinant généralement des greniers et des habitations.



Taldnount, Maroc



## UN COUP DE MAIN POUR LES FEMMES RURALES

*Agricultrice, professeur, mère au foyer ou encore à la recherche d'emploi, les femmes sont nombreuses à agir en faveur des oasis mais ont besoin d'une aide extérieure pour pouvoir aller plus loin et s'assumer. Les initiatives ne manquent pas, quels peuvent être les rôles des associations et quels regards portent-elles sur ces publics isolés ?*



### Cas des femmes de Tataouine

Avec un niveau d'instruction très bas, les femmes de Tataouine souffrent d'un manque d'autonomie, d'indépendance et de connaissance de leurs droits. De ce fait, rédiger un projet et se défendre auprès des banques est chose impossible pour elles. Certaines ont besoin d'un suivi pour les encourager à lancer une initiative, d'autres désirent un espace de loisir pour pouvoir sortir et ainsi assurer une coupure avec la routine quotidienne. Selon Meryem Chebli, présidente de l'association pour la promotion de la femme de Tataouine, "sortir les femmes de chez elles est déjà un grand défi ! Ici nous n'avons pas de parc, pas d'air de jeux ou de sortie en famille". Meryem Chebli, professeur, consacre de son temps libre pour l'association, son objectif est de pouvoir offrir aux femmes des activités génératrices de revenus.

Pendant, certaines initiatives locales existent, telle qu'un partenariat entre l'office d'artisanat et la Banque Tunisienne de Solidarité (BTS). L'office d'artisanat forme les femmes, leur délivre un certificat avec lequel elles peuvent contracter un crédit auprès de la BTS. En échange cette dernière ne demande aucune garantie et propose un taux d'intérêt fixe à 5%. Malgré cette aide, les femmes ont peur du crédit et refusent d'y recourir.



Naziha Dridi

### Cas des femmes à Gabès

A Gabès les femmes sont nombreuses à avoir été à l'école. En comparaison de Tataouine, les femmes oasiennes de Gabès sont très actives. Elles travaillent dans les parcelles agricoles, dans la vannerie, l'élevage... Naziha Dridi, professeur et présidente de l'Association Nakhwa pour la femme (Mettouia), accueille au sein du local associatif les jeunes filles et femmes pour qu'elles se forment au tissage, à la vannerie, à la peinture et à la couture. Elle, contrairement à Meryem Chebli, n'a pas de mal à rassembler les femmes et à les faire sortir de chez elles. Elle rencontre cependant quelques difficultés avec les femmes en zone reculées, car ces dernières sont moins enclines à sortir et à se déplacer seules.

*"Chaque femme à le droit à l'autonomie",  
Naziha Dridi*

L'association Nakhwa a de l'expérience et a déjà eu des petites aides financières de la part de particuliers et d'une association de France. Forte de ces expériences, Naziha Dridi, ambitionne maintenant un projet à plus grande échelle : l'élevage de poules et de chèvres pour les femmes de Mettouia.



Naziha Dridi au Festival des associations de Gabès

*Noura Belmsaguem,  
volontaire de solidarité internationale  
ASOC, point focal RADDO en Tunisie  
asoc@planet.tn*

## COMMENT AGIR ?

Cet article représente deux cas de figures dans lesquelles l'ASOC, point focal du RADDO en Tunisie prend partie de manière différente.

Le cas de Meryem Chebli nécessite un appui-conseil de la part du réseau RADDO pour l'aider à planifier ses activités, écrire ses projets et sensibiliser le public cible. Il est impératif pour cette association de mettre en place des actions concrètes et de faire parler d'elle. L'ASOC s'engage ainsi à appuyer cette association pour la recherche de financement au niveau national et international.

Pour ce qui est de l'association de Naziha Dridi elle a fait l'objet d'un suivi durant la première année du PACO 3, deux réponses ont été envoyées pour deux appels à projet concernant la thématique "Genre" appuyé par la coordination RADDO. L'association Nakhwa a déjà engagé tout un travail de sensibilisation pour les femmes et leur famille, et a obtenu des résultats probants. Ici le RADDO s'engage à transférer les appels à projets susceptibles d'intéresser l'association et de l'accompagner dans la rédaction du projet.



## ROLE DE LA FEMME OASIENNE DANS LE DEVELOPPEMENT LOCAL: CAS DE L'OASIS DE FIGUIG AU MAROC

*Les multiples structures féminines de l'oasis de Figuig illustrent l'engagement de la femme dans la conservation et la valorisation des produits de terroir. Les produits artisanaux confectionnés par ces artistes témoignent d'un solide savoir-faire et savoir-être des femmes oasiennes. Toutefois, les dernières missions de travail de l'AOFEP, point focal du RADDO au Maroc, révèlent que ces structures féminines gagneraient à être regroupées et à développer leurs compétences dans le domaine de la communication et de la commercialisation de leurs produits.*

### FIGUIG: une des plus anciennes oasis de la limite nord du Sahara

Figuig se situe à environ 450 km au Sud de la méditerranée, à 395 km à l'est de la ville d'Errachidia. Elle est située à l'extrême sud-est du Maroc oriental, à quelques mètres seulement de la frontière avec l'Algérie.

L'oasis de Figuig dispose des potentialités économiques, sociales, politiques et environnementales qui lui permettent d'être parmi les oasis les plus développées et les plus connues du Maroc. Son économie est principalement basée sur l'artisanat. Ce secteur très développé repose essentiellement sur une matière première locale présente en abondance : "alfa", la laine. Le "Bournous" est un parfait exemple de l'artisanat de Figuig. Parmi les atouts de cette oasis, il est possible de citer le savoir-faire et le savoir-être détenus et protégés par sa population féminine et transmis généreusement aux générations futures.



Palmeraie de Figuig, Maroc

### Organisation de la vie féminine dans les oasis

Les femmes des oasis en général et de Figuig en particulier sont des femmes de réflexion, d'action et de négociation. Ces femmes honnêtes et respectables travaillent et luttent jours et nuits pour le bien de leur famille et donc pour le bien de leur territoire. Elles contribuent selon leurs moyens au développement local. Les femmes de Figuig tissent soit chez elles, soit au sein d'associations ou de coopératives avec des sensibilités différentes et un savoir-faire rarissime.

Aujourd'hui, le travail des femmes n'est plus limité à la tenue de la maison, au filage de la laine ou au tri des dattes. Elles

travaillent dans presque tous les domaines : la santé, l'artisanat, l'agriculture, l'éducation, l'environnement... La plupart des femmes de Figuig ont des situations économiques et sociales similaires, des problèmes partagés, des potentiels partout entrevus, les mêmes difficultés et contraintes auxquelles faire face...

La culture de solidarité et de travail collectif que la femme oasienne a toujours assurée se retrouve encore dans cette localité du Maroc. En effet, les femmes se sont organisées dans des associations et/ou des coopératives qu'elles président ou qu'elles soutiennent en faisant partie du conseil d'administration.

Le tissu associatif du territoire de Figuig compte jusqu'à 235 associations et plus de 60 coopératives. Ce tissu riche et dynamique a connu un nouvel essor durant ces dernières années, notamment depuis le lancement de l'Initiative Royale pour le Développement de la Région Orientale du Royaume. Ces structures ont réalisé des projets divers dans le cadre de la lutte contre la pauvreté, la précarité et l'exclusion sociale, mais également des activités visant la mise à niveau de la ville de Figuig. Elles ont développé des activités dans le cadre de l'Initiative Nationale pour le Développement Humain (INDH), en partenariat avec les partenaires locaux et notamment l'agence orientale et la municipalité de Figuig.

### Contribution de la femme oasienne au développement local

La femme figuiguie a une place non négligeable dans les activités visant le développement local, en effet, elle contribue d'une façon effective à l'amélioration du cadre de vie des populations démunies, comme en témoignent les nombreux produits et services proposés au sein de l'oasis. Par exemple, l'Association "Al Assala" a été créée en 1996 par un groupe de femmes et développe depuis ses activités autour des métiers artisanaux. Elle s'est fixée comme objectifs de revaloriser le patrimoine local, revivre et développer les métiers artisanaux et d'augmenter le revenu des familles démunies par le développement des activités génératrices de revenus dans le domaine de l'artisanat. Le conseil d'administration de cette association est constitué exclusivement des femmes. Les adhérents sont au nombre de 167 dont 90% sont des femmes.



Présentation des produits du complexe artisanal de Figuig

Parmi les réalisations de cette association de femmes de Figuig, on peut citer :

- Accompagnement professionnel, social et scolaire des jeunes et adultes de Figuig.
- Organisation de plusieurs ateliers de formation au profit de 165 femmes dans le domaine de l'artisanat.
- Renforcement des capacités de la femme oasienne notamment en ce qui concerne le tissage de tapis.
- Equipement d'un centre artisanal (200 m<sup>2</sup>) en matériels de broderie, de coupe et couture et de confection de tapis local.
- Création d'une coopérative féminine spécialisée dans le domaine de l'artisanat qui a pour nom : *Coopérative Anajah pour le Tissage*. Le revenu assuré par cette coopérative est d'environ 1500 dh par mois par personne.
- Organisation des ateliers de formation aux profits de 100 femmes sur l'utilisation des teintures naturelles locales et sur l'utilisation des produits de terroir (palme de palmier) pour la fabrication des tapis locaux, etc.
- Encouragement des femmes à bénéficier des crédits bancaires de proximité.

De nombreuses associations féminines participent aux festivals locaux, les foires nationales et internationales comme le SIAM, le SIDATTE, etc. Certaines d'entre elles ont même exposé à l'étranger et notamment au palais de l'UNESCO à Paris en 2004 durant plusieurs mois.

Malgré ces efforts colossaux et remarquables de la part de la femme de Figuig en plus de ses engagements avec sa famille, se posent toujours les difficultés de l'intégration de la femme rurale dans le travail associatif et politique de la région.

## Conclusion

La mission de travail effectuée par l'AOFEP dans l'oasis de Figuig dans le cadre de l'échange des expériences entre les acteurs associatifs oasiens nous a permis de superviser les projets et activités diversifiées réalisées par les associations féminines de Figuig. Cette mission rentre dans la perspective d'intégrer la femme rurale dans le processus de développement. Elle contribue à la création des coopératives

féminines, à la création des centres de formation (coupe et couture, lutte contre l'analphabétisme...) et encourager, soutenir, encadrer, former, accompagner les femmes des oasis du Maroc en général et celles de l'oasis de Figuig en particulier.

Des missions d'intégration et de valorisation des produits artisanaux s'imposent. Les structures féminines de Figuig ont besoin d'être formées notamment sur les techniques de communication et de commercialisation. Les produits de l'oasis de Figuig doivent faire l'objet, si ce n'est pas fait, de labellisation. Le tourisme responsable et solidaire pourrait être un appui à ces initiatives locales de développement.

*Lahcen KABIRI, Président de l'AOFEP et Professeur à la Faculté des Sciences et Techniques Errachidia (FSTE)*

*Ali OUACHOUO, Trésorier de l'AOFEP*

*AOFEP, point focal RADDU au Maroc*

*aofep2001@yahoo.fr*

## LEXIQUE

<sup>1</sup>**Bournous** : vêtement berbère typique et traditionnel en laine long avec une capuche pointue et sans manche.

## POUR EN SAVOIR PLUS...

Abderrahmane EL ATMANI et Mohamed MALI, (2012) : Guide pratique de l'oasis du Maroc oriental, 77pp. service de coopération de Figuig et la fondation Mon-3, ISBN 978-9954-31-090-8 ;

Abdellatif BENCHERIFA ET Herbert. POPP (1990) : L'oasis de Figuig : Persistance et changement. 109 pp, Faculté des lettres, Rabat, Maroc. Ouvrage publié avec le concours de la GTZ.

Recensement de la population et de l'Habitat (2004).

La femme au cœur du développement cas de l'Oriental ; N° 13 Décembre 2013, Trimestre d'information de l'agence de l'oriental. 47pp

Divers articles touristiques : i) Les parcours touristiques dans l'oasis : circuits thématiques 1 à 7. Agence de l'oriental, Africa'70 et PNUD, ii) la perle de désert, iii) Brochures des associations, iii) communications orales



## ACTIVITÉS GÉNÉRATRICES DE REVENUS : UN CONCEPT CLÉ POUR L'AUTONOMISATION DE LA FEMME OASIENNE

*L'approche globale de la personne en matière d'autonomie au sein de sa famille et de sa communauté pose une fois encore la question de la survie matérielle de la femme dans l'oasis de Tidjikja. Tenmiya, point focal du RADDO en Mauritanie espère beaucoup dans la mise en place d'activités génératrices de revenus (AGR) à la fois régulières et pérennes pour les oasiennes. En dépit de leurs limites, ces activités sont susceptibles de compléter le dispositif de soutien actuel.*

### Qu'est-ce qu'une activité génératrice de revenu ?

C'est une petite activité économique au profit des couches sociales pauvres, ne nécessitant pas un grand apport financier, mais rapportant des gains qui permettent la prise en charge des besoins biologiques et sociaux de la famille. L'objectif d'appui aux coopératives féminines réside dans le fait de réduire la précarité des oasiennes par l'aide à la création d'activités qui leur procurent des revenus réguliers pour améliorer leur qualité de vie et ainsi faciliter leur autonomisation. Les principes généraux reposent sur la responsabilisation des acteurs qui présentent leurs projets d'Activités Génératrices de Revenus (AGR) dans un cadre de financement défini coordonnant le financement direct. Le financement direct est une aide à l'investissement de démarrage de l'activité. Dans le cadre du RADDO et de son programme PACO-GEF, un soutien financier est apporté.



*Préparation des feuilles de palmier pour la confection de nattes*

protection des rejets contre les ravageurs, l'emboûche des petits ruminants) et le secteur tertiaire (fabrication de nattes et accessoires à partir des sous produits du palmier).

### Le défi

À Tidjikja, les femmes sont particulièrement désavantagées du fait de la pauvreté et du manque d'opportunités d'emploi, elles sont exposées à un état de pauvreté absolue généralisé qui, malheureusement risque de se perpétuer si des actions urgentes et à la mesure de la gravité de cet état ne sont pas entreprises en leur faveur. Représentant plus de 50% de la population, cela justifie amplement la prépondérance du rôle que celles-ci peuvent jouer dans le développement harmonieux et durable de leurs communautés. En effet, celles-ci doivent être au centre de toute stratégie locale de développement.

**Fatimetou de la coopérative EL Kheir: " En gérant de telles activités, les oasiennes gagnent l'assurance nécessaire pour prendre le contrôle de leur vie et devenir des actrices du changement."**

A travers la promotion des AGR, le RADDO Mauritanie pense qu'il est possible de redynamiser l'économie locale. Au delà de l'appui financier, le RADDO a accompagné ces coopératives dans l'étude de la faisabilité technique et de la rentabilité économique et financière de leur activité, mais aussi dans l'identification des moyens nécessaires pour la mise en œuvre effective des activités. Celles-ci étaient pensées et construites de façon à avoir un impact économique et social positif sur les femmes et l'oasis.

### Des solutions sont proposées

En Mauritanie, le RADDO a mis en place un programme pour permettre aux coopératives féminines d'accéder à un petit capital. Ce programme fait la promotion des activités génératrices de revenus au profit des structures féminines en vue de l'autonomisation des femmes membres.



*Produits d'artisanat exposés au Festival des dattes 2014*

Ces activités touchent le secteur primaire (confection des filets et moustiquaires pour la

### Les premiers résultats du projet

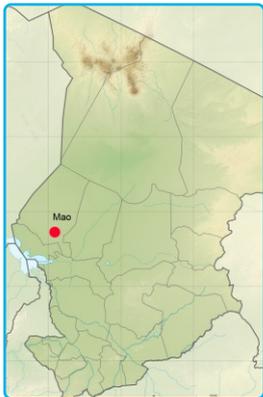
Les participantes du programme (80 femmes issues de 4 coopératives féminines) sont aujourd'hui en mesure de créer durablement des activités génératrices de revenus, pour elles-mêmes et leur famille. Grâce à ce projet, ces femmes peuvent nourrir leur famille. Il est prévu pour la suite que les intérêts générés soient recyclés dans le milieu par un système d'auto-crédit au sein des coopératives bénéficiaires afin qu'à la fin du projet, un maximum de femmes membres puisse jouir des retombées du programme grâce aux fonds auxquels elles auront accédé.

*Ibrahim Mahamadou Ango, volontaire  
Tenmiya, point focal RADDO en Mauritanie  
tenmiya@mauritel.mr*



## FATIMÉ ZARA : EXEMPLE DE COMBATIVITÉ POUR LES FEMMES DE L'OASIS DE MAO

Si au Tchad comme ailleurs en Afrique, de vastes parcelles de l'égalité entre sexes restent à conquérir, le combat au quotidien de beaucoup de femmes mérite de retenir l'attention et l'admiration. Lead-Tchad, association référente du RADDO au Tchad est parti à la rencontre de Fatimé Zara, oasienne battante et courageuse, devenue une figure emblématique de Mao et sa région.



### Un combat quotidien contre la malnutrition

La sécheresse chronique au Sahel force de nombreux fermiers à abandonner l'agriculture et à migrer vers les villages et les villes pour trouver du travail. Les régions du Kanem et de Bahr el Ghazal, dans l'ouest du Tchad, sont sujettes à une insécurité alimentaire chronique et affichent régulièrement des taux de malnutrition aiguë supérieurs au

seuil d'urgence. Les deux régions sont parsemées d'oasis fertiles, appelées oueds, qui ont été délaissées depuis des années par leurs « propriétaires » traditionnels. C'est dans l'oasis de Mao, chef lieu de la région du Kanem, que Fatimé Zara, se bat au quotidien pour se faire une place au sein de sa communauté et vivre du maraîchage.

### "Je veux vivre du maraîchage..."

Fatimé Zara Béchir est une femme battante et grâce à son dynamisme, elle s'est faite une place dans le comité de concertation des sages de Mao. A la fois commerçante et maraîchère, cette figure emblématique d'une quarantaine d'années, polyglotte, a la facilité de communiquer avec tout le monde. Courageuse et déterminée dans la lutte pour l'amélioration des conditions de vie des groupements féminins, Fatimé a créé le groupement AFEDD sur laquelle se fondent ses rêves.



Fatimé Zara entourée de sa trésorière et de sa secrétaire

Dès son jeune âge, Fatimé embrasse la terre de ses aïeux et se consacre à l'exploitation de celle-ci. « J'ai la passion de travailler la terre », nous dit-elle avec sourire. « Si aujourd'hui, je peux valablement représenter les femmes de Mao, c'est à cause des efforts que je fournis et aux encouragements que je donne à mes sœurs pour l'exploitation de nos ouadis. Mon souci est que toutes les femmes de Mao soient des acteurs du développement durable ».

*" J'ai la passion de travailler la terre...  
Mon souhait est que toutes les femmes de Mao soient des acteurs du développement durable "*

Si Fatimé met l'accent sur l'effort que doivent fournir les femmes, c'est parce que les hommes ont quitté la contrée à la recherche du travail et les femmes se retrouvent seules avec des enfants qu'elles doivent élever. Plusieurs groupements sont nés par la sensibilisation de cette brave femme. Elle coordonne plusieurs groupements féminins et préside le collège des femmes de Mao. Elle dirige la commission de sensibilisation pour la scolarisation des enfants, les visites prénatales et la vaccination des enfants.

Pour cette femme, le manque de suivi dans la gestion des projets et le manque d'encadrement des comités de gestion est un problème majeur auquel il faut remédier. Sûre d'un avenir meilleur pour la valorisation des ouadis par les femmes, Fatimé Zara promet une amélioration des conditions de vie de toutes les femmes qui aiment ce travail, tout comme elle.

Colette Bénoudji,  
Coordinatrice de l'association Lead-Tchad,  
Association référente du RADDO au Tchad  
Lead.tchad@gmail.com



La 3<sup>ème</sup> édition du forum international de Zagora sur les oasis et le développement local portait sur l'agriculture familiale qui a été reconnue comme le pilier principal du système oasien. Dans ce contexte, où la famille constitue le principal facteur de production, la femme oasienne a un rôle primordial dans la sauvegarde des oasis.

C'est pourquoi depuis sa création, le RADDO s'intéresse à la question du genre qui est essentielle au développement durable des zones oasiennes. Même s'il ne l'avait pas formalisée, les activités intégrant les programmes d'actions concernaient aussi bien les femmes que les hommes. En moyenne, 20% de femmes était concerné par les activités du RADDO.

Dans le cadre de son nouveau programme d'activités, le RADDO souhaite renforcer son engagement en ce sens. Les premiers chiffres montrent des résultats encourageants :

- Au Maroc, plus de 70 femmes ont été concernées par les activités sur l'année 2014.
- En Mauritanie, un appui spécifique a été réalisé auprès de 4 coopératives féminines de l'Adrar, soit 200 femmes pour le développement d'AGR.
- En Algérie, une formation spécifique à la gestion de projet a été délivrée au réseau d'associations féminines.
- En Tunisie, des ateliers ont été organisés sur le rôle de la femme oasienne dans la préservation des oasis et un appui ciblé a été réalisé auprès de 2 associations féminines dans le cadre de montage de projets.

Afin d'aller plus loin dans son soutien, le RADDO souhaite renforcer ses connaissances sur la question du genre à commencer par son comité de suivi permanent (CSP), mais également renforcer son soutien aux filières innovantes comme c'est le cas en Mauritanie avec la création d'AGR ou en Tunisie avec le soutien aux porteurs de projets. Le réseau

visait également les jeunes pour les sensibiliser à la sauvegarde des oasis et les amener à réfléchir au rôle de chacun dans ce milieu. La création et la diffusion du jeu coopératif « Sauvons l'oasis » va dans ce sens. De la même manière, l'appui à la création de classes préscolaires au Maroc permet, tout en accompagnant les jeunes enfants, de dégager du temps pour la femme oasienne.

Enfin, le RADDO souhaite aller au delà de la problématique du genre et de la mise en avant du rôle de la femme oasienne pour englober *in fine* l'ensemble des publics vulnérables. C'est pourquoi deux projets ont respectivement été engagés en Tunisie et en Mauritanie: le premier pour amorcer une réflexion sur l'installation de jeunes agriculteurs et le second pour permettre la diffusion d'émissions de radios mettant en avant le témoignage d'anciens oasiens.

Jean-Baptiste Cheneval,  
 Coordinateur régional RADDO  
 CARI, association coordinatrice du RADDO  
 oasis@cariassociation.org



Oasis de Taldnount, au Maroc



Afin de sensibiliser le plus grand nombre à la cause oasienne, le RADDO a créé un jeu de société semi-coopératif où chaque joueur participe au développement d'une oasis.

**Sauvons l'oasis** est un jeu de découverte et de mobilisation tourné vers tous les publics.  
[www.sauvonsloasis.org](http://www.sauvonsloasis.org)



## LE RADDO EN BREF

Le RADDO est un réseau international d'associations actives au Maghreb qui agit pour la sauvegarde des Oasis et pour la promotion du développement durable en milieu oasien.



RADDO - Rue du Courreau - 34380 Viols-le-Fort - France

Tél : 04 67 55 61 18

Email : [info@raddo.org](mailto:info@raddo.org) - Site web : [www.raddo.org](http://www.raddo.org)

Consultez notre site pour découvrir tout les documents, les projets, les contacts...

FINANCEURS

COORDINATEUR



**Rédacteur en chef :** CARI

**Rédacteurs :** Amadou Seyni Saley, Noura Belmsaguem, Issam Jabri, Ali Ouachoua, Ibrahim Mahamadou Ango, Colette Benoudji, Jean-Baptiste Cheneval.

**Crédits photographiques :** CARI (page 1, 2 et 8), ASOC (page 3), AOFEP (pages 4 et 5), Tenmiya (page 6), LEAD (page 7).

**Mise en page :** Géraldine Allemand

**Conception :** Terre Nourricière